

## **La théorie structuraliste**

### Plan du cours

Le structuralisme

Les principes du structuralisme

Le système de parenté

### **I. Le structuralisme :**

Claude Lévi-Strauss va emprunter l'analyse structuraliste de la linguistique pour l'appliquer en anthropologie.

Il critique d'abord les fonctionnalistes, ces derniers considèrent que les éléments d'une structure prennent sens à partir de la fonction qu'ils remplissent, la société est un ensemble d'institutions, et chaque institution possède une fonction dans la structure sociale.

Pour Lévi-Strauss il faut renverser l'analyse fonctionnaliste. Il ne faut pas étudier les fonctions des différents éléments, c'est la société dans sa totalité qui est significative, c'est le rapport entre les éléments de la structure sociale qui est significatif.

Dans le cas de l'étude d'un mythe, le fonctionnalisme essaye de comprendre les mythes par leurs fonctions, par les conditions dans les quelles ils sont utilisés. Pour un structuraliste, l'accent sera mis sur la combinaison des éléments qui composent ce mythe, sans se tenir compte des conditions de son utilisation, ce qui implique l'exclusion des expériences individuelles.

La structure sociale, selon Lévi-Strauss, doit être comprise dans sa profondeur ; autrement dit, la structure n'est pas observable directement, c'est une construction théorique du chercheur. Dans l'exemple du mythe, l'histoire racontée n'est pas importante, mais il faut décomposer le mythe en éléments simples pour dégager la structure profonde.

La société n'est pas une totalité organique à l'image du corps où chaque organe remplit une fonction. La société possède des règles qui lui permettent de faire des combinaisons, les faits sociaux ne doivent pas être compris à partir de leur fonction, mais comme des éléments destinés à assurer la communication entre les hommes et les groupes.

Il existe trois niveaux de communication dans la société :

- Economie : échange de marchandises
- Langue : échange de la parole
- Parenté : échange de femme

### **II. Les principes du structuralisme :**

- Le signifiant précède le signifié : le code précède le message. Le message n'est pas l'expression de l'expérience, mais c'est les limites du code utilisé. Le sens n'est pas dans l'expérience de l'acteur mais dans la structure sociale. Dans le mariage, le choix du conjoint est dicté par les limites tracées par la société, même si dans l'apparence c'est un choix individuel.

- Le sens surgit du non sens : lorsqu'on fait des actions qui ont du sens dans la structure, on se met seulement à la répétition d'un code existant auparavant. Pour produire un nouveau sens, il faut sortir de l'ordinaire ou du code connu.
- La déconstruction comme méthode : on ne cherche pas à comprendre le sens de la vie sociale à partir d'une expérience individuelle. Il faut comprendre comment on est amené à cette expérience, dans quelles conditions cette expérience s'est produite. Les actes sont constitués en fonction des règles et des contraintes. La liberté individuelle est donc inexistante, elle est seulement une illusion nécessaire au bon fonctionnement de la structure sociale.

### III. Le système de parenté

Dans un système de parenté, ce n'est pas les termes (père, mère, fils ...etc.) qui ont du sens, mais c'est plutôt les rapports entre les termes (mari /épouse, frère/ sœur...etc.). Les relations entre ses termes représentent des différenciations selon les cultures et les sociétés.

*Exemple 1 : les indigènes des îles Trobriand (Mélanésie)*

- Il s'agit d'une filiation maternelle
- Rapports familiaux entre père et fils
- Conflit entre oncle maternel et neveu
- Intimité entre mari et épouse
- Un tabou entre frère et sœur

*Exemple 2 : Tcherkesse du Caucase*

- Filiation patrilinéaire
- Hostilité entre père et fils
- Bons rapport entre oncle maternel et neveu
- Tabou sévère entre mari et son épouse
- Rapport familiaux entre sœur et frère

Dans les exemples cités, il existe trois types de relation humaine ; consanguinité, alliance et filiation. L'existence de cette structure est dictée par une règle universelle, un code commun à toutes les sociétés : la prohibition de l'inceste. C'est ce même principe qui sera à l'origine de l'ouverture sur l'organisation sociale. La prohibition de l'inceste signifie que l'homme ne peut obtenir une femme que par un autre homme, sous forme de fille ou de soeur.

A l'image de la langue où on échange des mots pour assurer la communication, dans une structure sociale la communication est assurée par l'échange des femmes.

## **Bibliographie :**

1. J. L. Chiss & C. Puech, *Le langage et ses disciplines XIX° XX° siècles*, Duculot, Paris, 1999.
2. E. Delruelle, *Claude Lévi-Strauss et la philosophie*, De Boeck Université, 1989.
3. F. Dosse, *Histoire du structuralisme*. t. 1, *Le champ du signe, 1945-1966*, t. 2, *Le chant du cygne*,
4. *1967 à nos jours, La découverte*, Paris, 1992.
5. M. Godelier, *L'idéal et le matériel*, Fayard, Paris, 1984.
6. J. C. Milner, *Le périple structural : figures et paradigme*, Seuil, Paris, 2002.
7. C. Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Plon, Paris 1955
8. C. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale I, et II*, Plon, Paris, 1958, Plon, Paris, 1973
9. C. Lévi-Strauss, *Mythologiques*, 4 tomes, Paris, Plon, 1964-1972